

Le Congrès CMR à Hazebrouck

Pas facile d'écrire après tant de rencontres, de témoignages, d'interventions d'hommes et de femmes passionnés et passionnants, pendant ces trois jours de congrès à Hazebrouck dans le Nord, pour prendre le temps de construire l'avenir de notre société et du CMR, avec d'autres.

Nous avons été interpellés et marqués par les trois intervenants du jeudi qui réagissaient au rapport du travail de prospective effectué par le CMR depuis deux ans. Ainsi, la présence de **Pierre Mathiot**, directeur de l'Institut d'Etudes Politiques de Lille qui a insisté sur l'importance de faire société et sur l'agir collectif pour le vivre ensemble. Face à la révolution de la vitesse sans limite, il est besoin de ralentir pour poser les choses et de redonner du sens à la compréhension du monde. Il a souligné l'importance de l'engagement politique.

Anne Soupa : bibliste, nous a dit que le chrétien n'est rien s'il n'a pas la foi qui le fait agir, la foi au Christ qui a le souci de mettre l'Homme debout. De pouvoir le dire, sans être revendicatif, dans la joie. Les moments de crises sont des moments propices pour prendre des initiatives, sans être pris par la morosité ambiante. Il faut aussi oser célébrer ensemble, car ce sont des moments féconds pour nous-mêmes et pour notre environnement.

Quand à **Dominique Colin** : philosophe et théologien, il nous a beaucoup parlé des possibles. ***L'humain ne doit pas créer un futur déjà mort, et il a fait référence à l'Évangile qui, pour lui, est synonyme de paroles heureuses ou paroles d'encouragement, c'est une Parole qui nous devance, le Royaume c'est le possible qui n'a pas encore été essayé et qui paraît impossible.***

Dans les nombreux ateliers, nous avons cherché à voir ce qui peut permettre un vivre ensemble entre agriculteurs et aussi avec les ruraux en général. Nous avons eu plusieurs témoignages d'agriculteurs se regroupant pour parler de la terre, comme un bien commun pour tous, ou celui de Pierre-François qui nous a relaté son expérience de dix années au sein des fruitières, coopératives fromagères du Jura et ce qu'il en retenait aujourd'hui. Il est intéressant de constater qu'elles existent depuis le 13^{ème} siècle. Tout le travail de négociation avec les affineurs jusqu'à la vente est fait dans les fruitières. Les agriculteurs se rencontrent très souvent au sein de chaque fruitière ; ils ont fait le choix de rester à dimension humaine pour caler leur production de fromage à la demande des affineurs et autres vendeurs.

Dans un autre atelier, nous avons pu voir l'importance de la transition énergétique et comment il est urgent de se passer des énergies fossiles. Nous avons eu le témoignage d'une association qui fait du transport collectif pour des personnes qui n'ont pas les moyens de se déplacer pour des raisons médicales ou administratives.

Les temps festifs étaient aussi très présents. Nous avons pu manger... souvent les bonnes frites du Nord, les temps de célébrations qui donnent de la joie de vivre ou bien les temps festifs pour s'évader, regarder, jouer, ou chanter (voir photo en 4ème de couverture).

Bref, ce sont des moments forts qui donnent envie de faire partager aux autres tout ce que l'on a vécu et qui donnent sens à nos engagements.

Pour en savoir plus : www.cmr.cef.fr

Christophe DAVY
Athis-de-l'Orne (Orne)